

Les fleurs du mal de Charles Baudelaire

Année de parution :

Le recueil « les fleurs du mal » est apparu le 25 juin 1857

Auteur :

L'auteur du recueil s'appelle Auguste Poulet-Malassis (16 mars 1825- 11 février 1878) mais l'auteur des poèmes s'appelle Charles Baudelaire (9 avril 1821-31 août 1867).

Résumé de l'œuvre :

Les fleurs du mal est un recueil qui se compose de la quasi-totalité des vers de Charles Baudelaire. Publié le 25 juin 1857, le livre scandalise aussitôt la société contemporaine, conformiste et soucieuse de respectabilité. Couvert d'opprobre, son auteur subit un procès retentissant. Le jugement le condamne à une forte amende, réduite sur intervention de l'Impératrice ; il entraîne la censure de six pièces jugées immorales. De 1861 à 1868, l'ouvrage est réédité dans trois versions successives, enrichies de nouveaux poèmes ; les pièces interdites paraissent en Belgique. La réhabilitation n'interviendra que près d'un siècle plus tard, en mai 1949. C'est une œuvre majeure de la poésie moderne, avec 163 pièces elle rompt avec le style convenu, en usage jusqu'alors.

Elle rajeunit la structure du vers par l'usage régulier d'enjambements, de rejets et de contre-rejets, rénove la forme rigide du sonnet. Elle utilise des images suggestives en procédant à des associations souvent inédites, tel que l'« Ange cruel qui fouette des soleils » (*Le Voyage*). Elle mêle langage savant et parler quotidien.

Elle diffère d'un recueil classique, où souvent le seul hasard réunit des poèmes généralement disparates. Ceux-ci s'articulent avec méthode et selon un dessein précis, pour chanter avec une sincérité absolue :

- la souffrance d'ici-bas, conçue comme une conséquence de la finitude humaine impliquant une nécessaire expiation, selon une conception toute chrétienne ;
- le dégoût du mal - et souvent de soi-même ;
- l'obsession de la mort ;
- l'aspiration à un monde idéal, accessible par de mystérieuses *correspondances*.

L'œuvre est divisée en cinq parties :

- Spleen et Idéal ;
- Tableaux parisiens (section initialement absente) ;
- Le Vin ;
- Fleurs du Mal ;
- Révolte ;
- La Mort.

Personnage principal :

Il n'y a pas de personnage principal mais des être invisible considéré comme le spleen (de l'anglais « cafard ») et l'idéal, ils constitueraient l'essentiel de la vie.

Ce qu'ai-je compris grâce à la lecture de cette œuvre :

Baudelaire attache de l'importance au spleen et à l'idéal, Il dénonce parfois certains traits de la société, que Baudelaire ne croit pas en la chrétienté croyance de son aire.

Bonus : Mon poème préféré ?

L'un de mes poèmes préférés est « l'horloge » (p172 édition kindle Les fleurs du mal French Edition) :

L'horloge

1 Charles Baudelaire

**Horloge ! dieu sinistre, effrayant, impassible,
Dont le doigt nous menace et nous dit : « Souviens-toi ! »
Les vibrantes Douleurs dans ton cœur plein d'effroi**

5 Se planteront bientôt comme dans une cible,

**Le plaisir vapoureux fuira vers l'horizon
Ainsi qu'une sylphide au fond de la coulisse ;
Chaque instant te dévore un morceau du délice
A chaque homme accordé pour toute sa saison.**

**10 Trois mille six cents fois par heure, la Seconde
Chuchote : Souviens-toi ! – Rapide, avec sa voix
D'insecte, Maintenant dit : Je suis Autrefois,
Et j'ai pompé ta vie avec ma trompe immonde !**

Remember ! Souviens-toi, prodigue ! Esto memor !

**15 (Mon gosier de métal parle toutes les langues.)
Les minutes, mortel folâtre, sont des gangues
Qu'il ne faut pas lâcher sans en extraire l'or !**

**Souviens-toi que le Temps est un joueur avide
Qui gagne sans tricher, à tout coup ! c'est la loi.**

**20 Le jour décroît ; la nuit augmente, souviens-toi !
Le gouffre a toujours soif ; la clepsydre se vide.**

Tantôt sonnera l'heure où le divin Hasard,

Où l'auguste Vertu, ton épouse encor vierge,
Où le repentir même (oh ! la dernière auberge !),
Où tout te dira : Meurs, vieux lâche ! il est trop tard ! »

Charles Baudelaire, Les fleurs du mal

source du texte : <https://www.poetica.fr/poeme-684/charles-baudelaire-horloge/>

ce texte sinistre relate très fortement le temps impassible qui nous dévore « Et j'ai pompé ta vie avec ma trompe immonde ! » (V 13) et cela montre aussi le temps que parfois l'on peut perdre avec « Les minutes, mortel folâtre, sont des gangues Qu'il ne faut pas lâcher sans en extraire l'or ! » (V16-17).